

STRIKE

N° 282 - OCTOBRE 2026

IA, LES MARCHÉS : UNE LUNE DE MIEL



**SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**

DOCUMENT À CARACTÈRE PROMOTIONNEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PIONNIER DES PRODUITS DE BOURSE EN FRANCE



Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie ou à l'échéance

**DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE DIVERSIFIÉE :
TURBOS, WARRANTS, CERTIFICATS
ET BIEN PLUS**

**INVESTISSEZ AVEC L'ÉMETTEUR N°1
DE PRODUITS DE BOURSE***

☎ 0800 40 30 30

✉ info@sgbourse.fr

🌐 sgbourse.fr

**C'EST VOUS
L'AVENIR**  **SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**

*Source : Euronext et ETP sur les volumes échangés en France sur les Produits de Bourse en 2024

PRODUITS POUVANT INTÉGRER UN EFFET DE LEVIER PRÉSENTANT UN RISQUE DE PERTE DU CAPITAL EN COURS DE VIE ET À L'ÉCHÉANCE.

L'effet de levier amplifie les mouvements de cours du sous-jacent de référence, à la hausse comme à la baisse, ce qui peut avoir un effet favorable ou défavorable sur la valeur du produit, aboutissant potentiellement à la perte totale du capital investi. **Ces produits ne sont pas simples et peuvent être difficiles à comprendre. Ils s'adressent à des investisseurs avertis et ne devraient être achetés que par des investisseurs disposant de connaissances spécifiques. Les investisseurs sont invités à se rapprocher de leurs conseils.** Ces produits sont émis par Société Générale Effekten GmbH, véhicule d'émission dédié de droit allemand bénéficiant d'une garantie donnée par Société Générale de la formule et des sommes dues au titre du produit. Le prospectus de base et les conditions définitives sont disponibles sur le site Société Générale <https://bourse.societegenerale.fr/legal-documents> et de la BAFIN. Le prospectus de base de ces produits a été visé par la BAFIN ayant notifié un certificat d'approbation à l'AMF. Cette approbation ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les produits offerts ou admis à la négociation sur un marché réglementé. **Société Générale recommande aux investisseurs de lire attentivement la rubrique « Facteurs de risque » du prospectus du produit avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages potentiels associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières.** Ces facteurs sont notamment le risque de perte du capital (la valeur de remboursement du produit peut être inférieure au montant de l'investissement initial, voir nulle), le risque de marché associé à l'effet de levier l'amplification des variations du sous-jacent (peut être favorable ou défavorable à l'investisseur), le risque relatif à l'inflation (érosion potentielle du rendement « réel » du produit) ou le risque de crédit (l'investisseur prend un risque de crédit sur l'émetteur et sur son garant). Ce document à caractère promotionnel ne constitue pas une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente des produits qui y sont décrits. Il a été communiqué à l'AMF conformément à l'article 212-28 de son Règlement Général.

Quand le prix du pétrole ne raconte plus toute l'histoire

Quand on parle du pétrole, l'attention se porte souvent sur le prix du baril. Pourtant, derrière cette cotation se cache une réalité bien plus complexe.

Le marché pétrolier est avant tout un immense système logistique. Il faut extraire le brut, le transporter, le stocker, le raffiner puis acheminer les produits finis jusqu'aux consommateurs. À chacune de ces étapes peuvent apparaître des contraintes susceptibles d'influencer les prix.

Ces derniers mois, plusieurs tensions simultanées ont rappelé cette réalité. Perturbations d'infrastructures, contraintes maritimes, coûts de transport en hausse ou indisponibilités de certaines capacités de raffinage ont mis en lumière l'importance de ce qui se passe entre le puits de pétrole et la pompe à essence.

Cette situation illustre une caractéristique essentielle des marchés de matières premières : le prix ne reflète pas uniquement la quantité disponible, mais aussi la capacité à la faire circuler. Un baril produit mais difficile à transporter ou à transformer n'a pas la même valeur économique qu'un baril immédiatement disponible.

Les stocks jouent également un rôle déterminant. Lorsqu'ils sont abondants, ils amortissent les chocs. Lorsqu'ils diminuent, le marché devient plus sensible aux aléas techniques, climatiques ou géopolitiques.

Pour l'investisseur, la leçon est simple : comprendre une matière première ne consiste pas seulement à suivre son cours ; il faut également observer les infrastructures, les échanges commerciaux, les capacités industrielles et les flux physiques qui permettent au marché de fonctionner. Car bien souvent, les informations les plus utiles ne se trouvent pas dans le prix affiché à l'écran, mais dans tout ce qui se passe derrière celui-ci.

Thibaud Renoult

Société Générale Produits de Bourse, 24 septembre 2026

“
À chacune de ces étapes peuvent
apparaître des contraintes susceptibles
d'influencer les prix.
”



SOMMAIRE

REPÈRES

News	4
Nouvelles émissions	4
Le baromètre	4
Le sous-jacent du mois	5
Vu dans les médias	5
Vous avez des questions ?	
Nous avons les réponses...	6
Agenda	6
À la loupe	7

EN PRIVÉ

Entre l'IA et les marchés, la lune de miel se prolonge	8
--	---

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

CAC 40®	
Paris sous pression	11
Les autres indices	12
ArcelorMittal	13
Applavin Corporation	13

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PRODUITS DE BOURSE

Société Générale MARK/EQD/SLS/DLP/FRA
Immeuble Basalte 5°
17 Cours Valmy, 92987 Paris – La Défense Cedex
info@sgbourse.fr

Comité de rédaction :

Directeur de la publication : Thibaud Renoult.

Rédacteur en chef : Léa Jezequel.

Rédacteur en chef adjoint : Arnaud Courtois.

Rédacteur : Julia Amar.

Contributeurs externes : Julien Gautier
(Agence Fargo), ZoneBourse.

Direction artistique et mise en page :
Agence Pool Deluxe.

Photos : Alexi Tauzin, Infinity, Vladitto,
Krzysztof Jaroma – Stock.adobe.com, Jufo.

N° ADEME : FR231725_03IVZM

PRODUITS LISTÉS ET NÉGOCIÉS SUR





NEWS

Quand le leadership change de mains: la rotation sectorielle de 2026

Depuis le début de l'année, la hiérarchie des marchés actions américains s'est inversée. Au 31 août 2026, le secteur de l'énergie affichait une progression de plus de 42 %* depuis janvier, très loin devant l'ensemble des autres compartiments de la cote, tandis que les services de communication et la consommation discrétionnaire évoluaient en territoire négatif. Après plusieurs années dominées par les grandes valeurs technologiques, le leadership du marché a changé de mains.

Ce phénomène porte un nom : la rotation sectorielle. Il désigne le déplacement des flux d'investissement d'un secteur vers un autre, au gré de l'évolution de l'environnement économique. Les secteurs ne réagissent pas de la même manière à la croissance, à l'inflation ou au niveau des taux d'intérêt. Les valeurs de croissance, dont la valorisation repose largement sur des bénéfices attendus à long terme, sont pénalisées par la hausse des taux qui réduit la valeur actualisée de ces bénéfices futurs. À l'inverse, l'énergie tend à bénéficier d'un contexte inflationniste par exemple.

Les conditions de 2026 réunissent précisément ces ingrédients. La fermeté des cours du pétrole, alimentée par les tensions géopolitiques, soutient directement les résultats du secteur énergétique. La remontée des taux longs pèse mécaniquement sur les multiples de valorisation des valeurs de croissance. S'y ajoute un facteur propre au secteur technologique : lors des publications de résultats du deuxième trimestre, les investisseurs ont commencé à interroger le rythme des investissements consacrés à l'intelligence artificielle et le délai nécessaire à leur conversion en revenus. La valorisation constitue l'autre moteur de ce mouvement. Fin août, le secteur de l'énergie se traitait à environ 13 fois les bénéfices, soit le multiple le plus bas de la cote américaine, tout en offrant un rendement du dividende supérieur à 2 %*. Face à des valorisations technologiques tendues après plusieurs années de hausse, l'écart a mécaniquement attiré une partie des flux. C'est souvent ainsi que naissent les rotations : moins par désaffection pour un secteur que par le constat qu'il est devenu cher au regard d'alternatives délaissées. Un élargissement du leadership est généralement interprété comme un signe de bonne santé : un marché porté par plusieurs secteurs dépend moins de quelques grandes valeurs. Il convient toutefois de rappeler qu'une rotation peut s'inverser rapidement, et qu'elle ne préjuge en rien des performances futures. Les prochains trimestres diront si ce mouvement traduit un changement de régime durable ou un simple ajustement de valorisation.

Julia Amar

Société Générale Produits de Bourse, 24 septembre 2026

* Sources : Banque Centrale Européenne, Eurostat

NOUVELLES ÉMISSIONS

Nouveaux sous-jacents dans la gamme

Depuis mi-août, 7 nouveaux sous-jacents sont disponibles, accessibles à la hausse comme à la baisse.

3 d'entre eux dans des thématiques de marché structurantes. La défense, avec le finlandais **Bittium Oyj**, spécialisé dans les communications sécurisées et les équipements de défense, dans un contexte de hausse des budgets militaires. L'aéronautique, avec l'américain **Honeywell Aerospace**, indépendant depuis son spin-off en 2026, avec des activités dans les moteurs d'avions, l'avionique et le spatial. Les matières premières avec **Atalaya Mining**, producteur européen de cuivre, métal étroitement lié aux enjeux de la transition énergétique. Ils sont tous 3 disponibles avec des Turbos Illimités. Second axe, le commerce mondial, avec 2 acteurs majeurs : **DHL**, premier groupe logistique mondial présent dans plus de 220 pays, intervenant sur l'ensemble de la chaîne de valeur, et **FedEx Freight**, issue du spin-off de FedEx en juin 2026, spécialisée dans le transport routier LTL aux États-Unis. Ils sont disponibles avec des Leverage, BEST Turbos Illimités et Turbos Illimités sur DHL, Turbos Illimités sur FedEx Freight.

Deux autres ajouts distincts : **LEG Immobilien**, acteur de l'immobilier résidentiel en Allemagne, avec une sensibilité particulière à la dynamique du marché immobilier allemand ; **SHEIN Global Holdings**, acteur de la mode en ligne, avec une exposition aux tendances de consommation et au e-commerce mondial. La gamme comprend un Turbo Illimité sur LEG Immobilien, des Turbos Illimités et un Leverage sur SHEIN Global Holdings.

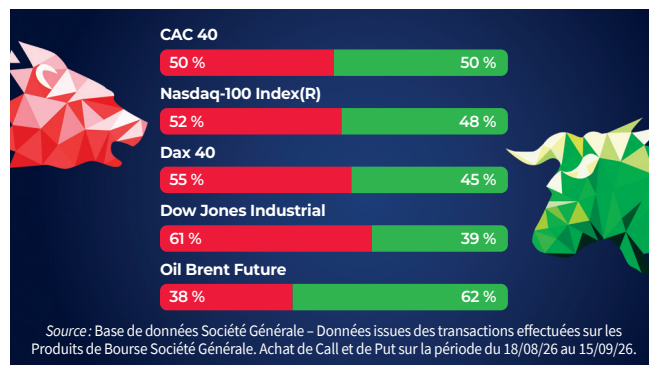
Julia Amar

Société Générale Produits de Bourse, 24 septembre 2026

Produits présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

LE BAROMÈTRE

Les sous-jacents les plus traités



Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques, pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel.

LE SOUS-JACENT DU MOIS

Mersen porté par l'électrification et les nouvelles technologies

Spécialiste mondial des équipements électriques et des matériaux avancés, Mersen fournit des solutions destinées à de nombreux secteurs industriels. Le groupe bénéficie notamment du dynamisme des data centers, des semi-conducteurs, de l'électronique de puissance, de l'aéronautique et du transport ferroviaire. Son positionnement lui permet de profiter des investissements liés à l'électrification et aux transitions énergétique et industrielle.

Au premier semestre 2026, Mersen a réalisé un chiffre d'affaires de 611 millions d'euros, en croissance organique de 3,9 %. La marge d'EBITDA courant s'est établie à 15,9 %, tandis que le résultat net a atteint 30,8 millions d'euros, contre 29,3 millions un an auparavant. Fort de ces performances, le groupe a relevé ses objectifs annuels et vise désormais une croissance organique comprise entre 4 % et 6 %. Cette dynamique a été saluée par les investisseurs. Au 22 septembre 2026, le titre affichait une progression de près de 72 %* depuis le début de l'année. Une envolée qui reflète la confiance du marché dans la stratégie du groupe et dans son exposition à des secteurs structurellement porteurs.

Société Générale Produits de Bourse propose une gamme de Turbos Illimités sur Mersen afin de permettre aux investisseurs de se positionner sur la valeur avec un effet de levier allant de 1,5 à 5.

Léa Jézéquel

Société Générale Produits de Bourse, 24 septembre 2026

* Source : Reuters

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.



VU DANS LES MÉDIAS

Publication	Date	Sous-jacent	Achat/ Vente	Type	Mnémo.
Agora Trading Lab	22/09	Nasdaq-100 Index(R)	Vente	Turbo Put	1D76S
Meilleur Taux	22/09	Danone	Achat	Turbo Call	3230Z
Investir	21/09	Rubis	Achat	Turbo Call	E42MS
Investir	21/09	JCDecaux SE	Achat	Turbo Call	2G26S
Zonebourse	21/09	Coface SA	Achat	Turbo Call	92K9S
Zonebourse	17/09	Yara International ASA	Achat	Turbo Call	SP3LS
Agora Trading Lab	16/09	10-Year U.S. Fut. Sep 26	Achat	Turbo Call	9E84S
DT Expert	16/09	Bureau Verit. Reg. Int.	Achat	Turbo Call	6Z25S
DT Expert	16/09	Enel	Achat	Turbo Call	Z56AS
Agora Trading Lab	15/09	Silver	Vente	Turbo Put	67K9S
DT Expert	15/09	Publicis	Vente	Turbo Call	394US
Meilleur Taux	15/09	Gecina SA	Vente	Turbo Call	A59RS
Agora Trading Lab	14/09	Silver	Achat	Turbo Put	67K9S
DT Expert	14/09	Infineon Technologies	Vente	Turbo Call	3D48S
Investir	14/09	CAC 40	Achat	Turbo Put	82A7S
Meilleur Taux	13/09	Hermès Intl.	Vente	Turbo Call	7K21S
Investir	11/09	Eurofins Scientific SE	Vente	Turbo Call	5E93S
Agora Trading Lab	10/09	Nasdaq-100 Index(R)	Achat	Turbo Put	N14DS
Agora Trading Lab	10/09	Gold	Achat	Turbo Put	X16GS
Meilleur Taux	09/09	Engie	Vente	Turbo Call	66G8S
Meilleur Taux	09/09	Capgemini SE	Vente	Turbo Put	3F91S
Meilleur Taux	09/09	Carrefour	Vente	Turbo Call	224BZ
DT Expert	08/09	Infineon Technologies	Achat	Turbo Call	3D48S
Zonebourse	08/09	Legrand	Achat	Turbo Call	C22AS
DT Expert	07/09	Acker. & van Haaren	Achat	Turbo Call	313KS
Investir	07/09	Gaztrans. et tech. SA	Achat	Turbo Call	X98WS
Investir	07/09	AbbVie Inc	Achat	Turbo Call	C56XS
Investir	06/09	Veolia Environ.	Vente	Turbo Call	263NS
Zonebourse	06/09	ING	Vente	Turbo Put	Z38PS
DT Expert	04/09	Ferrari NV	Achat	Turbo Call	G61ES
DT Expert	03/09	Gaztrans. et tech. SA	Vente	Turbo Call	A54SS
Zonebourse	02/09	FTSE MIB	Achat	Turbo Put	7R34S
Investir	01/09	Schneider Electric SA	Achat	Turbo Call	09L0S
Investir	01/09	Legrand	Achat	Turbo Call	A24BS
Meilleur Taux	29/08	Eiffage	Vente	Turbo Call	1A39S
DT Expert	28/08	Coface SA	Achat	Turbo Call	438QS
Investir	28/08	WFD Unibail-Roda.	Vente	Turbo Call	C34WS
DT Expert	26/08	Michelin	Achat	Turbo Call	S21ZS
Meilleur Taux	26/08	Air Liquide	Achat	Turbo Call	7K11S

Cette liste de recommandations n'est pas exhaustive. Pour avoir accès à l'ensemble des recommandations, il suffit de vous abonner auprès de ces différents organismes de conseil.

Vous pensez à faire l'acquisition d'un produit complexe dont la compréhension n'est pas simple et peut même être difficile. Nous conseillons aux clients intéressés et aux investisseurs potentiels de lire le Prospectus de Base et les Conditions Définitives avant de prendre leur décision d'investissement afin d'être pleinement informés et de parfaitement comprendre les risques et bénéfices potentiels du produit.

VOUS AVEZ DES QUESTIONS? NOUS AVONS LES RÉPONSES...

Quel est le rôle de la parité dans le prix de mon Produit de Bourse?

SG BOURSE

La parité indique le nombre de produits correspondant à une unité du sous-jacent : une parité de 1:10 signifie ainsi que dix produits correspondent à une action, contre cent pour une parité de 1:100. Fixée à l'émission et précisée dans les conditions du produit, elle permet également d'ajuster son prix unitaire. Lorsque le sous-jacent cote plusieurs centaines d'euros, une parité adaptée permet ainsi de proposer le produit à un prix unitaire plus faible, d'offrir davantage de flexibilité dans le dimensionnement de la position et de convertir la valeur calculée au niveau du sous-jacent en valeur unitaire du produit.

La parité influence également le spread affiché. Le spread d'un Produit de Bourse est directement lié à celui de son sous-jacent, mais son niveau dépend aussi de la parité du produit. Ainsi, un spread plus élevé en euros ne signifie pas nécessairement qu'un produit est moins compétitif : pour comparer les spreads de deux produits, il convient de tenir compte de leurs parités respectives.

Si la parité agit sur le prix unitaire du produit, elle ne modifie pas pour autant son effet de levier. Celui-ci dépend de la distance entre le cours du sous-jacent et le prix d'exercice, et non du nombre de produits correspondant à une unité de sous-jacent. Ainsi, deux produits présentant des caractéristiques identiques mais des parités différentes conservent le même niveau de levier : la différence de prix unitaire est compensée par la quantité de produits nécessaire pour atteindre une exposition équivalente.

En pratique, la parité constitue donc un élément essentiel dans la comparaison de deux produits. Le seul prix unitaire ne suffit pas à apprécier leur niveau relatif : un prix plus faible peut simplement refléter une parité différente et, par conséquent, une exposition unitaire au sous-jacent différente.

Julia Amar

Société Générale Produits de Bourse, 24 septembre 2026

AGENDA

JEUDI 1^{er} OCTOBRE

- 09:50 PMI manufacturier France (Sept.)
- 09:55 PMI manufacturier Allemagne (Sept.)
- 15:45 PMI manufacturier (Sept.)
- 16:00 Indice PMI manufacturier de l'ISM (Sept.)

VENDREDI 2 OCTOBRE

- 11:00 IPC (Annuel) (Sept.)
- 14:30 Créations d'emplois dans le secteur non agricole (Sept.)
- 14:30 Taux de chômage (Sept.)
- 14:30 Salaire horaire moyen (Mensuel) (Sept.)

LUNDI 5 OCTOBRE

- 09:50 PMI services France (Sept.)
- 15:45 PMI services (Sept.)
- 16:00 Indice PMI non manufacturier de l'ISM (Sept.)

MERCREDI 28 OCTOBRE

- 19:00 Décision de la FED sur les taux d'intérêt

RÉSULTATS D'ENTREPRISES

- Mardi 13 octobre 2026
Johnson & Johnson
- Mercredi 14 octobre 2026
ASML
- Mardi 20 octobre 2026
LVMH
EssilorLuxottica
- Jeudi 22 octobre 2026
L'Oréal
Hermès International
- Mardi 27 octobre 2026
Microsoft
- Mercredi 28 octobre 2026
Airbus
Meta Platforms
- Jeudi 29 octobre 2026
Apple
Amazon
TotalEnergies
Société Générale
- Vendredi 30 octobre 2026
Sanofi

 **US**  **EUROZONE** IPC : Indice des Prix à la Consommation / IPP : Indice des Prix à la Production / GA : Glissement Annuel / GT : Glissement Trimestriel / GM : Glissement Mensuel / PMI : Purchasing Managers Index / MNI : Market News International Inc / CVS : Données corrigées des variations saisonnières / MBA : Mortgage Bankers Association / TIC : Treasury International Capital / ADP : Automatic Data Processing / FOMC : Federal Open Market Committee / PIB : Produit intérieur brut / JOLTS : Job Openings and Labor Turnover Survey / ISM : Institute for Supply Management / FED : Federal Reserve System.

Source : Bloomberg, 24/09/2026. La date des résultats des entreprises est susceptible de changer.

DATES IMPORTANTES

En 2026 chez Saxo et EasyBourse

Remboursement des frais de courtage pour les clients Produits de Bourse Société Générale.

Jusqu'au 31 octobre 2026 chez Bourse Direct

Remboursement de 60 % de vos frais de courtage pour les clients Produits de Bourse Société Générale.

0 frais de courtage chez BoursoBank

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables sans frais de courtage chez Boursorama Banque. Offre permanente sans limite d'ordres.

Partenariat chez Degiro

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables chez Degiro pour 0,50 € de frais de courtage. Offre permanente sans limite d'ordres.

Voir conditions des offres sur notre site sgbourse.fr, rubrique « Actus produits ».

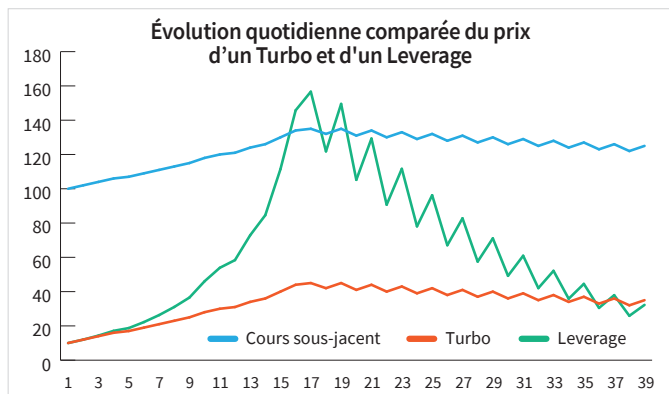
LEVIER FIXE VS LEVIER VARIABLE : QUELLE DIFFÉRENCE ?

La grande famille des produits à effet de levier compte plusieurs membres : les Warrants, les Turbos et les Leverage & Short. Le but de ces produits est toujours le même : investir sur un actif avec un effet de levier.

Parmi leurs différences, l'une a trait à la nature même du levier. Sur les Warrants et les Turbos, l'effet de levier varie dans le temps, notamment en fonction de l'évolution du sous-jacent. Globalement, lorsque le sous-jacent du produit évolue dans le bon sens, le prix du produit augmente et son effet de levier diminue, et inversement.

Sur les Leverage & Short, le mécanisme est différent : le levier est fixe quotidiennement. Cette différence fondamentale a un impact très important sur l'évolution du cours du produit.

Le graphique ci-dessous montre l'évolution comparée d'un Turbo de prix d'exercice de 90 € et d'un Leverage x10 sur un sous-jacent qui vaut initialement 100 €. À l'origine, leurs leviers sont identiques. **Pour simplifier, seules les variations de valeur intrinsèque ont été prises en compte, les autres paramètres ont été ignorés.**



Sur ce graphique, nous pouvons identifier trois phases.

La première phase est celle du premier jour : le sous-jacent gagne 2 %, à 102 €. Les deux produits ayant initialement un levier identique, leurs performances lors de ce premier mouvement sont comparables.

Lors de la deuxième phase, le sous-jacent grimpe régulièrement. Le Turbo ayant un levier de plus en plus faible, il bénéficie de moins en moins de cette hausse en termes de pourcentage. À l'issue de la deuxième phase, le sous-jacent a progressé de 35 %.

Le Turbo vaut alors 45 €, contre 10 € initialement, soit une progression de 350 %. Le levier initial était donc bien de x10, mais la performance du Turbo sur l'ensemble de la période n'est pas égale à dix fois celle du sous-jacent.

Le Leverage vaut en revanche 156,6 €, soit une progression de plus de 1400 % par rapport à une valeur initiale de 10 €. Cette performance, très supérieure à dix fois celle du sous-jacent sur l'ensemble de la période, s'explique par le mécanisme de levier quotidien et l'effet de composition des performances.

La troisième phase est marquée par une alternance de hausses et de baisses du sous-jacent. Dans cette phase, le prix des deux produits est impacté négativement. En revanche, celui du Leverage l'est beaucoup plus fortement. Cette phase illustre l'impact de l'effet de composition quotidien, qui peut devenir défavorable lorsque le sous-jacent alterne hausses et baisses.

Nous pouvons également observer que lorsque le sous-jacent revient à son niveau d'origine, le Turbo peut revenir à un niveau proche de sa valeur initiale, toutes choses égales par ailleurs, alors que la valeur du Leverage peut être sensiblement différente en raison de son mécanisme de recalcul quotidien.

Ces différences fondamentales sont à prendre en compte lorsque vous choisissez votre produit : des leviers identiques à un instant donné ne signifient pas nécessairement des performances identiques dans le temps.

Arnaud Courtois

Société Générale Produits de Bourse, 25 septembre 2026

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel.

**ENTRE L'IA ET LES MARCHÉS,
LA LUNE DE MIEL SE PROLONGE**



Les déclarations alarmistes autour du développement fulgurant de l'intelligence artificielle (IA) se multiplient et peuvent jeter le trouble auprès des investisseurs. Pas suffisamment toutefois pour freiner jusqu'à présent la croissance boursière des grandes valeurs technologiques américaines lancées dans des programmes d'investissement considérables.

Il aura suffi, mi-septembre, de quelques séances de flottement, voire de correction des valeurs « techs », pour que certains analystes pressés en concluent un peu rapidement que l'engouement des investisseurs autour de l'IA touchait à sa fin. Dario Amodei, le directeur général d'Anthropic, venait d'appeler les entreprises du secteur « à ralentir le rythme auquel elles améliorent les capacités de leurs modèles ». Surtout, il n'avait pas hésité à alerter sur une possible prise de contrôle d'internet par des agents d'IA en mesure de « causer potentiellement des centaines de milliards de dollars de dégâts ». Un appel d'autant plus marquant que le patron d'Anthropic (Claude) a été relayé par deux personnalités de premier plan de ce petit monde : Sam Altman, le patron d'OpenAI (ChatGPT) et Elon Musk qui a lancé SpaceX en 2023 et dont le produit Grok est la solution d'IA adossée au réseau X qu'il contrôle.

D'autres observateurs affichent leur scepticisme. Et si les leaders américains de l'IA avaient intérêt à geler le marché avec en toile de fond l'idée plus prosaïque de gérer leur avance, notamment sur leurs concurrents chinois ? Dans cette période incertaine, Wall Street s'interroge. En attendant un éventuel coup de frein réglementaire, les investissements considérables soutiennent les cours de Bourse qui intègrent des perspectives de croissance et de profits futurs pour lesquelles nous manquons encore de recul même si les multiples de valorisation ne permettent pas de confirmer l'existence d'une « bulle IA ». Des attentes élevées donc mais des risques potentiels de retournement en cas de trou d'air conjoncturel alors que la situation géopolitique et la montée des taux pèsent comme des épées de Damoclès au-dessus du ciel des investisseurs. L'IA va-t-elle suffisamment doper la productivité des entreprises au cours des prochaines années et répondre aux espoirs placés en elle ? En ce début d'automne, le marché achète un scénario toujours optimiste.

Les investissements massifs des « hyperscalers » américains

Lundi 21 septembre, les opérateurs ont bien accueilli la nouvelle selon laquelle Muse, l'agent IA personnel de Meta Platforms lancé début septembre outre-Atlantique, était désormais l'application la plus populaire de l'App Store américain, devant ChatGPT, Gemini et Claude. Cette nouvelle a littéralement enflammé le cours de **Meta Platforms** de 11,3 % en une seule séance (+13,7 % depuis le 1^{er} janvier, +149 % en trois ans), preuve de l'extrême sensibilité des investisseurs au « newsflow » concernant l'IA. Le groupe piloté par Mark Zuckerberg devrait dépenser cette année de 130 à 145 Mds\$ en mettant l'accent sur les infrastructures (115 Mds\$). Il est vrai que les acteurs de la « big tech » américaine ont engagé des centaines de milliards de dollars de CAPEX pour développer leur écosystème IA. **Microsoft**, qui détient 27 % d'OpenAI (non cotée en Bourse) tout en distribuant Copilot, a prévu d'investir cette année 175 Mds\$. De son côté, **Alphabet** (maison-mère de Google, par ailleurs concepteur de Gemini) prévoit de dépenser de 180 à 190 Mds\$ en 2026. Des montants à la mesure de la puissance financière de ces groupes aux budgets quasi-illimités.

Selon une étude de S&P Global, les cinq grands « hyperscalers » répertoriés (Alphabet, **Amazon**, Meta Platforms, Microsoft et **Oracle**) devraient dépenser environ 750 Mds\$ en 2026 dans les infrastructures IA, soit un montant équivalent à 38 % de leurs revenus. Par « hyperscaler », on évoque ces géants de la tech en mesure d'investir dans d'immenses data centers permettant de faire fonctionner les modèles d'IA (type ChatGPT, Claude, etc.) grâce à leurs infrastructures cloud (Google Cloud, AWS pour Amazon, Azure pour Microsoft, Oracle Cloud, etc.).

Or, l'explosion de ces investissements dans l'IA a accompagné l'envolée spectaculaire du fabricant de puces **Nvidia** qui a réussi à creuser l'écart avec ses concurrents (**AMD**, **Intel**, etc.) en s'arrogeant plus de 80 % de part de marché des GPU, ces processeurs graphiques ultrapuissants qui équipent les data centers. À l'origine, concepteur de puces graphiques pour l'industrie du jeu vidéo, l'entreprise basée à Santa Clara (Californie) offre l'avantage à ses clients d'offrir un environnement logiciel (CUDA) conçu comme un écosystème au service des infrastructures IA.

Les prévisions annoncées ne laissent guère de doutes quant à la poursuite de la croissance fulgurante de Nvidia : +70 % attendus pour l'exercice 2027-2028. Une croissance jugée toutefois « conservatrice » par certains analystes. Mais la puissance financière de Nvidia lui permet d'étendre sa toile. Ainsi, le concepteur de puces a investi 30 Mds\$ dans OpenAI début 2026 et 10 Mds\$ dans Anthropic fin 2025. Une stratégie opportune puisque ces derniers se fournissent en puces Nvidia pour faire tourner leurs modèles, contribuant à alimenter la machine à cash californienne. En Bourse, Nvidia progresse encore de 21 % depuis le début de l'année et de 434 % sur trois ans ! La capitalisation boursière de Nvidia pèse désormais plus de 5 000 Mds\$, soit deux fois l'ensemble de celle du CAC 40 !



ASML, champion d'Europe de l'IA

Et l'Europe justement dans tout ça ? À première vue, le constat est implacable : pas d'OpenAI, d'Anthropic ou de Nvidia de ce côté-ci de l'Atlantique. Pas d'hyperscalers capables de rivaliser avec les géants américains qui construisent l'infrastructure de l'intelligence artificielle d'aujourd'hui et de demain. Pourtant, le monde de l'IA ne pourrait pas fonctionner sans l'entreprise néerlandaise **ASML** spécialisée dans la conception des machines de lithographie EUV (Extreme Ultraviolet). Des équipements stratégiques dont le prix de vente peut atteindre 400 M\$ l'unité et qui sont vendus à **TSMC**, le fondeur taiwanais qui produit des puces pour le compte de tiers (Nvidia, Apple, etc.), **Samsung Electronics**, **SK Hynix** ou encore **Intel**,

Chiffres clés

Références en date du 24/09/2026

3,75 % – 4,00 %

C'est la nouvelle fourchette cible des taux directeurs américains, après la hausse de 25 points de base décidée par la Réserve fédérale le 16 septembre. Il s'agit du premier relèvement depuis 2023 et du premier sous la présidence de Kevin Warsh, après cinq réunions consécutives de statu quo. La décision a été votée à l'unanimité, alors que le comité s'était divisé à neuf voix contre trois en juillet. Le « dot plot » publié à cette occasion indique que seize des dix-huit participants anticipent une hausse supplémentaire d'ici la fin de l'année.

Source : Federal Reserve

2,50 %

C'est le niveau atteint par le taux de dépôt de la Banque centrale européenne à l'issue de sa réunion du 10 septembre, après une hausse de 25 points de base. Il s'agit du deuxième relèvement de l'année, après une première hausse en juin. L'inflation de la zone euro est ressortie à 3,3 % en août, en accélération pour le deuxième mois consécutif, portée principalement par le poste énergie. Des deux côtés de l'Atlantique, les banques centrales resserrent désormais leur politique en parallèle.

Source : Banque Centrale Européenne, Eurostat

4367 \$

C'est le niveau atteint par l'once d'Or au plus fort de la séance du 16 septembre, avant de refluer à l'annonce de la Fed. La perspective de taux durablement plus élevés pèse mécaniquement sur le métal, qui ne verse aucun revenu et devient donc moins attractif lorsque les placements obligataires se rémunèrent davantage. Le repli est toutefois resté contenu, dans un contexte où les principaux facteurs de soutien à l'Or, notamment les tensions géopolitiques et les achats des banques centrales, demeurent bien présents.

Source : Bloomberg



etc. Fort d'un deuxième trimestre solide, le fabricant néerlandais a relevé récemment ses prévisions pour l'exercice en cours : revenus attendus entre 43 et 45 Mds\$ avec une marge brute comprise dans une fourchette de 54 à 56 %. À la Bourse d'Amsterdam, ASML s'envole de 66 % depuis le début de l'année (+176 % en trois ans).

À la Bourse de Paris, le fabricant de puces **STMicroelectronics** profite de son côté de l'engouement récent des investisseurs pour ce groupe franco-italien longtemps pénalisé par son exposition à l'industrie automobile. Un changement de perception dû à son positionnement stratégique dans les infrastructures des data centers. En 2026, STM devrait en effet réaliser environ 1 Mds\$ de CA dans les data centers et plus de 2 Mds\$ en 2027. Le titre a doublé depuis le 1^{er} janvier : +102 % alors qu'il ne gagne que 12 % en trois ans.

Enfin, **Schneider Electric** s'affiche comme la grande entreprise du CAC 40 positionnée sur l'électrification des usages. Le groupe français profite de la course à l'IA qui conduit déjà à une hausse spectaculaire de la demande d'électricité, demande qui ne peut que s'accroître au cours des prochaines années. Fin juillet, Schneider a revu à la hausse l'ensemble de ses perspectives pour l'année en cours et vise une croissance organique de son chiffre d'affaires comprise entre 10 et 13 % avec une marge d'Ebita désormais attendue entre 19,4 et 19,7 %. À l'instar d'ASML, Schneider Electric paraît être en effet l'un des acteurs européens les mieux placés pour profiter du boom des data centers. À Paris, l'action Schneider Electric affiche une hausse de 23,7 % depuis le début de l'année et de 87 % sur trois ans.

Julien Gautier

Responsable éditorial – Agence Fargo-Sachinka, 25 septembre 2026

* Cours Boursorama, 25 septembre 2026 en clôture

CAC 40® PARIS SOUS PRESSION

Depuis un mois, les marchés financiers avancent sur une ligne de crête, partagés entre l'attrait persistant pour les valeurs de croissance, l'espoir d'un apaisement géopolitique et le rappel brutal que l'inflation n'a pas disparu.

Le CAC 40, qui évolue désormais autour de 8 100 points, a conservé une tenue globalement résistante sur la période, mais sans véritable élan directionnel. L'indice parisien a alterné rebonds techniques, prises de bénéfices et séances de prudence, dans un environnement dominé par les taux longs, le pétrole et les signaux venus de Wall Street.

Après avoir profité du reflux temporaire du brut et de l'appétit pour le risque alimenté par l'intelligence artificielle, la place parisienne a de nouveau cédé du terrain sur les dernières séances. Le facteur décisif est venu du marché obligataire américain. Le rendement du Treasury à dix ans a franchi les 5,1 %, un niveau inédit depuis 2007, à la faveur d'une combinaison défavorable pour les actions : indices PMI américains très robustes, tensions persistantes sur les prix, discours restrictif de responsables de la Fed et adjudication décevante de dette à cinq ans. Cette remontée des coûts d'emprunt a pesé sur Wall Street, où le Nasdaq, après avoir inscrit de nouveaux records grâce à l'enthousiasme autour de l'IA, a fini par plier sous les prises de bénéfices. Le repli

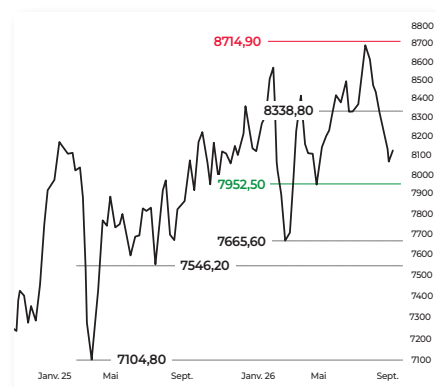
des grandes valeurs technologiques américaines, d'Alphabet à Amazon, a rappelé aux investisseurs européens que la valorisation élevée des actifs risqués reste vulnérable à tout durcissement monétaire.

À Paris, le CAC 40 a également été rattrapé par la flambée des rendements européens. Le taux français à dix ans s'est hissé autour de 4,65 %, tandis que l'écart avec le Bund allemand a atteint environ 110 points de base, un niveau plus observé depuis la crise des dettes souveraines. La défiance à l'égard de la trajectoire budgétaire française, à

quelques mois de l'élection présidentielle, ajoute une prime de risque spécifique à la cote parisienne.

Le pétrole a constitué l'autre grande variable de marché. Le Brent, repassé au-dessus de 100 dollars le baril, a ravivé les craintes d'une inflation importée plus durable. Les déclarations contradictoires autour de l'Iran – entre menaces de Donald Trump à l'ONU, discours offensif du président iranien et rumeurs de reprise du dialogue – ont entretenu une forte volatilité. Toute tension sur le détroit d'Ormuz est immédiatement intégrée par les investis-

CAC 40



Source : Les données chiffrées macroéconomiques proviennent de Bloomberg. Cours au 23 septembre 2026.

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

seurs comme un risque macroéconomique majeur pour l'Europe, plus exposée au choc énergétique que les États-Unis. TotalEnergies a logiquement joué son rôle d'amortisseur au sein du CAC 40, soutenu par la hausse du brut, tandis que les secteurs consommateurs d'énergie restaient sous surveillance.

Sur le plan macroéconomique, les statistiques ont compliqué la lecture. Les PMI de septembre ont surpris favorablement en zone euro, en Allemagne comme en France, signalant une activité plus solide qu'attendu. Mais ce qui aurait dû soutenir les actions a surtout nourri l'idée que les banques centrales, BCE comme Fed, disposent encore d'une marge pour maintenir ou relever leurs taux. À cela s'ajoute la rencontre très attendue entre Donald Trump et Xi Jinping à Washington, avec le commerce, l'intelligence artificielle et la trêve tarifaire au centre des discussions. Les marchés n'en attendent pas une percée spectaculaire, mais redoutent toute détérioration du dialogue.

D'un point de vue graphique, le CAC 40 suit une dynamique baissière sous les 8211 points, zone de convergence avec la moyenne mobile à 20 jours. À très court terme, on suivra de près la sortie des 7952/8211 points. Le débordement des 8211 points serait de bon augure pour l'amarce d'une reprise technique en direction des 8318/8400 points. A contrario, sous les 7952 points, on pourrait assister à une correction de plus forte ampleur avec les 7845 points en ligne de mire, voire 7665 points par extension.

Paris devra donc choisir entre une croissance assez solide pour soutenir les bénéfices, ou une inflation assez tenace pour prolonger le resserrement monétaire... Pour l'instant, c'est le second scénario qui reprend l'avantage.

Laurent Polsinelli

Responsable indices et produits dérivés

© 2026 zonebourse.com, 24 septembre 2026

Données chiffrées Euronext

AVERTISSEMENT:

La rubrique « Analyse Zonebourse » comprend la diffusion sans aucune modification des articles rédactionnels (analyses techniques, analyses fondamentales, notes de recherche), des analyses graphiques et des recommandations d'investissement à caractère général (ci-après désignées collectivement « les informations ») produites par la société Surperformance SAS, editrice du site Internet Zonebourse.com. Les informations de cette rubrique représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborées conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières.

LES AUTRES INDICES



DOW JONES

COURS AU 23 SEPTEMBRE 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Après ses records d'août, le Dow Jones a amorcé un mouvement de consolidation, rattrapé par les tensions inflationnistes et sur les taux. En données hebdomadaires, la dynamique n'est pour le moment pas dégradée. Seul l'enfoncement des 50 115 points militerait pour l'amarce d'une consolidation de plus forte ampleur qui pourrait ramener l'indice vers les 47 500 points puis 45 166 points. LP, 24/09/2026



NASDAQ 100

COURS AU 23 SEPTEMBRE 2026

OPINION
MOYEN TERME



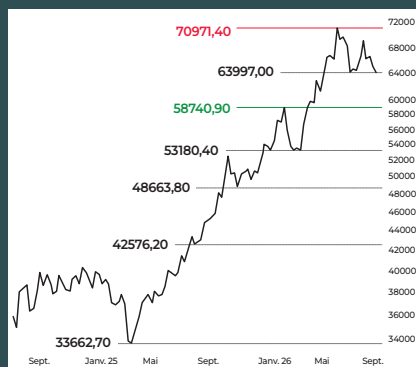
OPINION
LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

L'engouement pour les valeurs liées à l'Intelligence artificielle a permis au Nasdaq 100 d'inscrire de nouveaux records ces dernières séances, en dépit des tensions sur le marché obligataire et les craintes de nouveaux resserrements monétaires. En données hebdomadaires, le seuil des 32 000 points est désormais en ligne de mire et seul un retour sous les 28 128 points invaliderait ce scénario. LP, 24/09/2026



NIKKEI 225

COURS AU 18 SEPTEMBRE 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



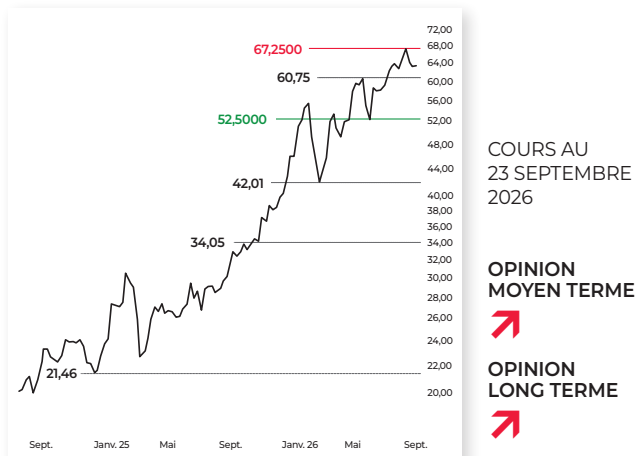
SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Dans le sillage d'une flambée mondiale des valeurs liées à l'intelligence artificielle, le Nikkei fait preuve de résilience et ne montre pas de réel signe de faiblesse. En données hebdomadaires, la zone des 63 997 points fait désormais office de pivot. La rupture de cette zone de cours impliquerait des prises de bénéfices plus marquées en direction des 58 740 points. LP, 24/09/2026

ARCELORMITTAL

Le bouclier européen redonne du tranchant



SOURCE : ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

ArcelorMittal est un groupe intégré de l'acier et de l'exploitation minière, de l'extraction du minerai de fer à la production et distribution de produits sidérurgiques destinés notamment à l'automobile et au bâtiment. En Europe, son marché historique, les conditions s'améliorent. Depuis janvier, la taxe carbone aux frontières, puis les nouveaux quotas d'importation entrés en vigueur en juillet, limitent progressivement les arrivées d'acier à bas prix. Les carnets de commandes se redressent et plusieurs hauts-fourneaux à l'arrêt, dont celui de Fos-sur-Mer, ont redémarré. Au deuxième trimestre, l'EBITDA a progressé de 11 % sur un an, à 2,06 Mds\$, légèrement au-dessus du consensus, avec une marge de 155 \$ par tonne, nettement supérieure aux moyennes historiques. La direction anticipe des livraisons européennes stables au troisième trimestre, malgré la saisonnalité.

Le bénéfice net trimestriel ressort à 683 M\$. La dette nette a atteint 9,5 Mds\$, contre 7,9 Mds\$ fin 2025, sous l'effet d'un besoin en fonds de roulement saisonnier que la direction compte résorber au second semestre. Le retour aux actionnaires reste un pilier : 0,7 Md\$ a été distribué au premier semestre, et les rachats d'actions ont bénéficié de la cession partielle de la participation dans Vallourec. Le nombre d'actions en circulation a diminué de 38 % depuis 2020. Les projets stratégiques du groupe devraient par ailleurs apporter environ 1,8 Md\$ d'EBITDA supplémentaire à terme.

Après une hausse de plus de 60 % depuis janvier, le titre se traite autour de sa valeur comptable, en ligne avec ses pairs européens. Le dossier reste exposé au cycle de l'acier et aux tensions géopolitiques autour du site ukrainien de Kryvyi Rih. Les résultats du troisième trimestre sont attendus le 5 novembre.

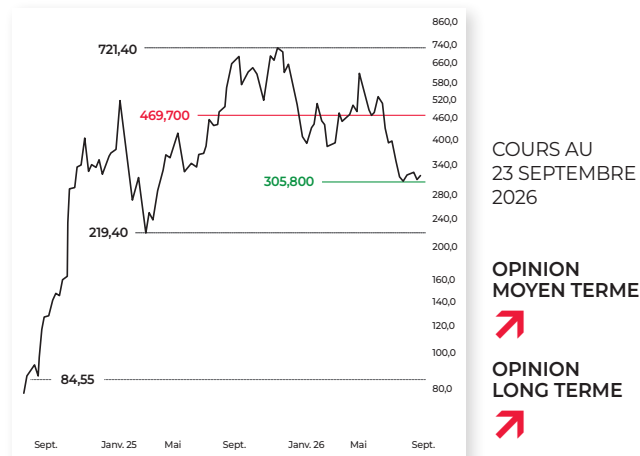
Nous restons positifs sur la valeur, avec un objectif de cours à 72 EUR à moyen terme.

Tony Grandsire

© 2026 zonebourse.com, 24 septembre 2026

APPROVIN CORPORATION

L'IA publicitaire sous pression des attentes



SOURCE : ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Spécialiste des technologies publicitaires pour mobiles, Applovin s'est imposé comme un acteur clé grâce à sa plateforme axée sur le gaming et son moteur IA utilisé pour le ciblage, AXON. Son modèle permet aux développeurs de maximiser la monétisation de leurs applications tout en offrant aux annonceurs un rendement optimal sur leurs dépenses publicitaires.

Au deuxième trimestre 2026, cette dynamique commerciale s'est de nouveau traduite par une rentabilité spectaculaire : le chiffre d'affaires s'est envolé de 53 % sur un an pour atteindre 1,924 MdUSD, tandis que le bénéfice net a bondi de 55 % à 1,267 MdUSD (BPA de 3,76 USD contre 2,39 USD un an plus tôt). L'EBITDA ajusté a grimpé de 58 % à 1,614 MdUSD, affichant une marge exceptionnelle de 84 %.

Pourtant, le marché s'est montré inflexible : malgré ces excellents résultats, le cours a chuté de 20 % dans la foulée de la publication, détendant au passage la valorisation du groupe. Le titre souffre de chiffres et de perspectives jugés en dessous des attentes très élevées des analystes. La déception provient d'un léger retard dans le calendrier des mises à jour du modèle IA et d'un chiffre d'affaires n'ayant pas atteint le haut de la fourchette anticipée. Pour le troisième trimestre, le groupe anticipe un chiffre d'affaires entre 2,055 et 2,085 MdsUSD et un EBITDA ajusté entre 1,710 et 1,740 MdUSD (soit une marge de 83 %), traduisant une progression prudente de 7 % à 8 %. Malgré ce coup de frein temporaire, les fondamentaux restent très solides. La croissance dans le segment du gaming demeure supérieure à 20 % et l'avantage compétitif du groupe reste intact. L'accélération des nouveaux partenariats et la saisonnalité favorable des fêtes de fin d'année devraient permettre au titre de retrouver progressivement ses niveaux passés. On fixera un objectif de cours à 420 USD à moyen terme.

Enzo Willcox

© 2026 zonebourse.com, 24 septembre 2026



PRODUITS POUVANT INTÉGRER UN EFFET DE LEVIER PRÉSENTANT UN RISQUE DE PERTE DU CAPITAL EN COURS DE VIE ET À L'ÉCHÉANCE.

Le présent document est un document à caractère promotionnel; il ne constitue pas une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente des produits qui y sont décrits.

Produits émis par Société Générale Effekten GmbH, véhicule d'émission dédié de droit allemand bénéficiant d'une garantie donnée par Société Générale de la formule et des sommes dues au titre du produit. L'investisseur est par conséquent soumis au risque de défaut de paiement, de faillite ainsi que de mise en résolution de SG Effekten et de Société Générale. **Vous êtes sur le point d'acheter un produit qui n'est pas simple et qui peut être difficile à comprendre.** Les produits s'adressent à des investisseurs spécialistes de ces produits et ne devraient être achetés que par des investisseurs disposant de connaissances spécifiques. Les investisseurs doivent procéder, avant tout investissement, à leur propre analyse en se rapprochant le cas échéant de leurs propres conseils. Société Générale ne peut être tenue responsable des conséquences notamment financières résultant de l'investissement dans ces produits.

Société Générale recommande aux investisseurs de lire attentivement la rubrique « facteurs de risque » du prospectus du produit. Il est recommandé aux investisseurs potentiels de lire le prospectus avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages potentiels associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières.

Les Prospectus de Base, Suppléments et Conditions Définitives (« Final Terms ») de l'ensemble des produits sont disponibles sur le site : <https://bourse.societegenerale.fr/legal-documents> ou sur le site de l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin »). Les Produits de Bourse émis par Société Générale font l'objet d'un Prospectus de Base visé par l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin ») qui fait l'objet d'un certificat d'approbation par la BaFin à destination de l'AMF. L'approbation du Prospectus de Base par l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin ») ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les valeurs mobilières offertes ou admises à la négociation sur un marché réglementé. Pour plus de précisions, se référer à la page produit sur le site www.sgbourse.fr.

Les facteurs de risque sont notamment :

Risque de perte du capital : La gamme des produits présente un risque de perte du capital. La valeur de remboursement du produit peut être inférieure au montant de l'investissement initial. Dans le pire des scénarios, les investisseurs peuvent perdre jusqu'à la totalité de leur investissement.

Risque de marché : Ces produits peuvent connaître à tout moment d'importantes fluctuations de cours, pouvant aboutir dans certains cas à la perte totale du montant investi. Les produits ne comportent pas de protection du capital.

Effet de levier : Ces produits intègrent un effet de levier, qui amplifie les mouvements de cours du (des) sous-jacent(s), à la hausse comme à la baisse, ce qui peut avoir un effet favorable ou défavorable sur la valeur du produit, suivant les cas. Dans le pire des scénarios, celui-ci peut entraîner la perte totale ou partielle du montant investi.

Risque de désactivation/expiration (Turbo) : Si le cours du sous-jacent atteint la barrière désactivante/prix d'exercice, le produit concerné de la gamme Turbos sera automatiquement désactivé et perd l'intégralité de sa valeur (cas des Turbos classiques, Turbos Illimités Best, Turbos Illimités). Plus vous choisissez un Turbo dont la barrière désactivante/prix d'exercice est proche du cours actuel du sous-jacent, plus son prix est réduit et l'effet de levier important, et plus le risque de désactivation est élevé. Et inversement.

Risque de désactivation (Stability) : Si le cours du sous-jacent atteint la ou les bornes désactivantes, le produit concerné de la gamme Stability sera automatiquement désactivé et perd l'intégralité de sa valeur. Plus vous choisissez une Stability dont les bornes sont proches du cours actuel du sous-jacent, plus son prix est réduit et plus le risque de désactivation est élevé. Et inversement. Détachement des dividendes sur le franchissement de la barrière basse : Les Stability sont indexés à des sous-jacents actions dits « Price Return ». Les sous-jacents ne réinvestissent pas les dividendes éventuellement versés par la ou les actions les composant, ce qui impactera la valeur du sous-jacent à la baisse. Ainsi, quand le sous-jacent est très proche de la barrière basse, aux dates de détachement des dividendes, il est possible que le sous-jacent touche ou franchisse la borne basse accélérant le remboursement prématuré du produit avec une valeur nulle (remboursement à 0 €).

Risque de crédit : En acquérant ces produits, l'investisseur prend un risque de crédit sur l'émetteur et sur son garant, à savoir que l'insolvabilité de l'émetteur et de son garant peut entraîner la perte totale ou partielle du montant investi.

Risque de liquidité : Le produit fait l'objet de contrats d'animation de marché, dont le but est d'assurer la liquidité du produit sur les marchés où il est négocié, en supposant des conditions de marché normales et des systèmes informatiques fonctionnant normalement. Certaines circonstances de marché exceptionnelles peuvent avoir un effet négatif sur la liquidité du produit. Il se peut que l'investisseur ne soit pas en mesure de vendre facilement le produit ou qu'il lui doive le vendre à un prix qui impacte de manière significative le montant qu'il lui rapporte. Cela peut entraîner une perte partielle ou totale du montant investi.

Risque lié à l'éventuelle défaillance de l'émetteur : Conformément à la réglementation relative au mécanisme de renfoulement interne des institutions financières (bail-in), en cas de défaillance probable ou certaine de l'émetteur, l'investisseur est soumis à un risque de diminution de la valeur de sa créance, de conversion de ses titres de créance en d'autres types de titres financiers (y compris des actions) et de modification (y compris potentiellement d'extension) de la maturité de ses titres de créance. Les gains ou pertes éventuels sont exprimés hors frais, fiscalité applicable, taux de change et frais liés au cadre d'investissement (frais de courtage, droits de garde...).

Risque de change : Lorsque l'actif sous-jacent est coté et/ou libellé dans une devise étrangère et/ou, dans le cas d'un indice ou d'un panier, lorsqu'il regroupe des composants libellés et/ou cotés dans une ou plusieurs devises, les produits seront sensibles aux évolutions du taux de change entre cette (ces) devise(s) et l'euro ou toute autre devise dans laquelle les produits sont libellés, sauf si les produits incluent une garantie de change.

Risque relatif à l'inflation : si le contexte économique actuel caractérisé par un niveau d'inflation élevé perdurait tout au long de la durée de vie du produit, le rendement « réel » du produit, correspondant à son rendement auquel est soustrait le taux d'inflation, pourrait être négatif.

Événements exceptionnels affectant le(s) sous-jacent(s) : Société Générale peut procéder à des ajustements ou substitutions, voire rembourser par anticipation les produits en cas d'événements exceptionnels affectant le(s) sous-jacent(s) tels que prévus dans la documentation relative aux produits. Le remboursement anticipé des produits peut entraîner une perte totale ou partielle du montant investi.

Ajustement des paramètres : Le prix d'exercice s'ajuste quotidiennement en fonction des taux de financement et d'éventuels versements de dividendes. Des frais peuvent être pris par Société Générale lors de certains événements affectant le sous-jacent. Il est important de noter que l'ajustement du Seuil de Sécurité augmente le risque de perte totale du capital, il peut même dans certains cas engendrer l'expiration du Turbo.

Fourchette Achat/Vente : Une fourchette achat/vente sera appliquée sur vos ordres sur le marché secondaire (tel que précisé dans la section « animation du marché » dans les Conditions Définitives du produit). Les gains ou pertes éventuels sont exprimés hors frais, fiscalité applicable, taux de change et frais liés au cadre d'investissement (frais de courtage, droits de garde...).

Performances sur la base de performances brutes : Les gains éventuels peuvent être réduits par l'effet de commissions, redevances, impôts ou autres charges supportées par l'investisseur.

Il appartient à chaque investisseur de s'assurer qu'il est autorisé à souscrire ou à investir dans ce produit. NI LES PRODUITS, NI LA GARANTIE, NI AUCUN DROIT SUR CEUX-CI, NE POURRONT À AUCUN MOMENT ÊTRE OFFERTS, VENDUS, REVENDUS, NÉGOCIÉS, NANTIS, EXERCÉS, REMBOURSÉS, TRANSFÉRÉS OU LIVRÉS, DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT, AUX ÉTATS-UNIS NI À DES RESSORTISSANTS DES ÉTATS-UNIS OU POUR LEUR COMPTE OU À LEUR PROFIT, ET LA NÉGOCIATION DE CEUX-CI N'A PAS ÉTÉ APPROUVÉE PAR LA US COMMODITY FUTURES TRADING COMMISSION. Le bénéfice des avantages ou traitements fiscaux décrits dans ce document dépend de la situation fiscale propre à chaque investisseur, du pays à partir duquel il investit ainsi que des dispositions légales applicables. Ce traitement fiscal est susceptible de modifications à tout moment. Nous conseillons aux investisseurs qui souhaitent obtenir des informations complémentaires sur leur situation fiscale de s'adresser à leur conseiller fiscal.

En cas de plainte, vous pouvez contacter l'Équipe des Produits de Bourse Société Générale par téléphone au 0 800 40 30 30, ou par mail info@sgbourse.fr ou par courrier : Société Générale, MARK/EQD/SLS/DLP/FRA, Immeuble Basalte, Cours Valmy, CS 50318, 92972 PARIS LA DÉFENSE CEDEX. Si vous n'obtenez pas satisfaction, vous pouvez adresser votre réclamation au médiateur de l'AMF : AMF – La Médiation, 17 place de la Bourse, 75002 Paris.

Disponibilité du document d'informations clés : La dernière version du document d'informations clés relatif à ces produits peut être consultée et téléchargée à l'adresse <http://sgbourse.fr>.

Certaines informations de cette émission représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborées conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analystes financiers. Le(s) Prestataire(s) ou ses représentants sont susceptibles d'avoir une exposition directe ou indirecte sur le titre sous-jacent ou sur le support d'investissement mentionnés ci-dessus. Pour plus d'information sur les conflits d'intérêts du Groupe Société Générale : https://content.sgmmarkets.com/SGM_MAD2MAR_DISCLAIMER. Les avis de ces Prestataires ou représentants sont des recommandations d'investissement généralistes à un instant défini qui ne tiennent pas compte du profil de risque propre à chaque investisseur et n'ont pas forcément un horizon d'investissement déterminé. Ces avis ne feront pas nécessairement l'objet d'un suivi. Certains Prestataires ou représentants sont susceptibles d'être rémunérés par Société Générale.

Agrément : Société Générale est un établissement de crédit (banque) français agréé et supervisé par la Banque Centrale Européenne (BCE) et l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) et soumis à la réglementation de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF).

Mentions légales : Société Générale, 29 Boulevard Haussmann, 75009 Paris, Société Anonyme au capital de 1 000 395 971,25 euros au 23 septembre 2024, B 552 120 222 RCS Paris - APE 651C N° SIREN : 552 120 222 000 13